

Le rôle du crédit dans la production capitaliste

Karl Marx, *Le Capital*, Livre III, Cinquième section, Crédit XVI, sous-section III, NRF 1968

Le système du crédit nous a suggéré jusqu'ici les remarques générales suivantes.

I. Nécessité de son développement pour réaliser l'égalisation du taux de profit ; c'est sur le mouvement de cette égalisation que repose toute la production capitaliste.

II. Diminution des frais de circulation.

1° Parmi les principaux frais de circulation, il y a l'argent lui-même, en tant qu'il est valeur en soi. Le crédit permet de l'économiser de trois façons :

a) L'argent disparaît complètement dans une grande partie des transactions.

b) Le mouvement du moyen circulatoire se trouve accéléré. (Voir plus loin 2°). D'une part, l'accélération est d'ordre technique ; autrement dit, à quantité et grandeur égales des transactions portant sur des marchandises destinées à la consommation, une quantité moindre de monnaie ou de signes monétaires rend les mêmes services. C'est un des aspects de la technique bancaire. D'autre part, le crédit accélère la métamorphose des marchandises et, par voie de conséquence, la circulation monétaire.

c) La monnaie or est remplacée par la monnaie papier.

2° Le crédit accélère les diverses phases de la circulation ou de la métamorphose des marchandises et, par suite, la métamorphose du capital ; d'où accélération du processus de reproduction tout court. (Par ailleurs, le crédit permet d'espacer les opérations d'achat et de vente et sert ainsi de base à la spéculation.) Il y a contraction des fonds de réserve, que l'on peut envisager sous une double forme : d'une part, comme une diminution du moyen de circulation ; d'autre part, comme une réduction de la portion du capital qui doit toujours exister sous forme d'argent .

III. Essor des sociétés par actions. Conséquences :

1° Une énorme extension de l'échelle de la production et des entreprises que n'auraient pu atteindre des capitaux isolés. En même temps, des entreprises qui, autrefois, étaient dues à l'initiative gouvernementale, se créent sous l'impulsion de la société.

2° Le capital qui, par nature, repose sur un mode social de production et implique une concentration sociale de moyens de production et de forces de travail, prend directement la forme de capital social (capital d'individus directement associés) par opposition au capital privé ; et ses entreprises se présentent comme des entreprises sociales par opposition aux entreprises privées. C'est la négation [*Aufhebung*] du capital en tant que propriété privée dans les limites de la production capitaliste elle-même.

3° Transformation du capitaliste exerçant réellement ses fonctions en simple *manager* (de capital d'autrui), et des propriétaires de capital en simples propriétaires, en simples financiers. Même si les dividendes qu'ils perçoivent englobent l'intérêt et le profit d'entreprise, c'est-à-dire la totalité du profit (car, les appointements du *manager* ne sont, ou ne devraient être, qu'un simple salaire pour un genre spécial de travail qualifié, dont le niveau est

réglé sur le marché du travail, comme pour n'importe quel autre travail), ce profit total ne sera perçu que sous la forme de l'intérêt, c'est-à-dire comme une simple indemnisation de la propriété du capital ; celle-ci se trouve alors complètement séparée de sa fonction dans le processus réel de la reproduction, tout comme cette fonction dans la personne du directeur, est séparée de la propriété du capital. Le profit (et non seulement une partie de celui-ci, l'intérêt, qui se justifie par le profit de l'emprunteur) se présente comme simple appropriation du surtravail d'autrui, résultant de la conversion des moyens de production en capital, c'est-à-dire de leur aliénation vis-à-vis des producteurs réels, de leur opposition, en tant que propriété d'autrui, à tous les individus réellement actifs dans la production, depuis le *manager* jusqu'au dernier des salariés. Dans les sociétés par actions, il y a divorce entre la fonction et la propriété du capital, et le travail est, lui aussi, complètement séparé de la propriété des moyens de production et du surtravail. Ce résultat du développement ultime de la production capitaliste est un point de transition, devant nécessairement conduire à la reconversion du capital en propriété des producteurs ; toutefois, celle-ci n'aura plus la forme de la propriété privée de producteurs individuels, mais celle de la propriété de producteurs associés, appartenant directement à la société. C'est en outre, la transformation de toutes les fonctions du processus de reproduction qui sont encore rattachées à la propriété du capital en simples fonctions des producteurs associés, en fonctions sociales.

C'est la négation [*Aufhebung*] du mode de production capitaliste au sein même de ce système, et, par conséquent, une contradiction qui s'abolit elle-même et qui représente, à première vue, un simple moment de transition vers un nouveau type de production. C'est d'ailleurs sous cet aspect contradictoire que la société anonyme se manifeste. Dans certaines sphères, elle rétablit le monopole et, de ce fait, provoque l'ingérence de l'Etat. Elle fait renaître une nouvelle aristocratie financière, un nouveau ramassis de parasites, en la personne de promoteurs d'entreprises de directeurs (*managers* qui ne le sont que de nom) ; tout un système de tripotages et d'escroqueries fondé sur le trafic d'actions, etc. C'est un mode de production privée qui échappe au contrôle de la propriété privée.

IV. L'institution des sociétés par actions représente, répétons-le, la négation de l'industrie capitaliste privée sur la base même du système capitaliste et détruit l'industrie privée dans la mesure même où elle s'étend et envahit de nouveaux secteurs de la production. Au demeurant, le crédit permet au capitaliste individuel, ou à celui qui passe pour tel, de disposer de manière absolue, dans certaines limites, du capital et de la propriété appartenant à autrui, donc du travail d'autrui. En disposant du capital social qui ne lui appartient pas, il a le pouvoir de disposer du travail social. Le capital lui-même, qu'on possède réellement ou qu'on est censé posséder aux yeux du public, devient finalement une simple base pour l'organisation du crédit. Cela vaut surtout pour le commerce de gros, qui manipule la plus grande partie du produit social. Ici disparaissent toutes les normes, toutes les justifications encore plus ou moins valables dans le cadre de la production capitaliste : c'est la propriété sociale, non la sienne, que le marchand en gros risque en spéculant. Non moins absurde paraît désormais l'affirmation selon laquelle le capital tire son origine de l'épargne, puisque le spéculateur exige précisément

que d'*autres* économisent pour lui. Quant à l'autre explication, celle qui invoque l'abstinence, elle est ouvertement battue en brèche par le luxe de ce marchand et ce luxe devient lui-même un moyen de crédit. Des notions qui ont encore un sens à un stade inférieur de la production capitaliste perdent ici toute signification. **La réussite et l'échec tout ensemble conduisent ici à la concentration des capitaux et, par suite, à l'expropriation sur une énorme échelle. Cette expropriation s'étend maintenant des producteurs directs aux petits et moyens capitalistes eux-mêmes.** Elle est le point de départ du mode de production capitaliste qui tend à la mener à son terme : **en dernière instance, il s'agit de déposséder tous les individus de leurs moyens de production**, qui, avec le développement de la production sociale, cessent d'être des instruments et des produits de la production privée pour devenir nécessairement des moyens de production entre les mains des producteurs associés, donc leur propriété sociale, tout comme ils sont leur produit social. Mais, au sein du système capitaliste lui-même, **cette expropriation se présente sous une forme contradictoire, comme l'appropriation de la propriété sociale par un petit nombre d'individus qui, grâce au crédit, prennent de plus en plus figure de purs chevaliers d'industrie. Comme la propriété revêt ici la forme d'actions, son mouvement et son transfert deviennent maintenant le simple résultat du jeu de la Bourse, où le menu fretin est dévoré par les requins et les moutons par les *loups-garous*.....**

Par sa nature ambivalente, **le système de crédit tend, d'une part, à développer l'élément moteur de la production capitaliste—l'enrichissement par l'exploitation du travail d'autrui—pour l'ériger en un pur et colossal système de jeux et de tripotages, et à restreindre toujours davantage le petit nombre de ceux qui exploitent la richesse sociale ; d'autre part, à constituer la forme de transition vers un nouveau mode de production.**